



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Le Président du Conseil d'Etat
Der Präsident des Staatsrats

Ruelle de Notre-Dame 2, 1700 Fribourg

T +41 26 305 22 05
www.fr.ch/ce

—

Seules les paroles prononcées font foi !

Présentation des vœux de l'an par la Communauté cistercienne d'Hauterive

Fribourg, salle des Arsenaux – Mardi 10 janvier 2023

Allocution de M. Didier Castella, Président du Conseil d'Etat

« Le but de la société est le bonheur commun »

Article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 1793

Père-Abbé Marc de Pothuau,

Cher Frère, Monsieur le secrétaire,

Monsieur le Vice-président, Chers collègues,

Damen und Herren Staatsrätinnen und Staatsräte, liebe Kollegen

Madame la Chancelière d'État,

Madame la vice-chancelière,

Je vous remercie, Père-Abbé, au nom du Conseil d'État, pour les vœux que vous nous avez adressés et pour votre présence parmi nous.

Depuis que je suis entré au Gouvernement, je suis frappé, chaque année, par la pertinence et la profondeur de vos vues.

Ce traditionnel partage entre votre communauté et notre Conseil d'État est un moment hors du temps, qui nous nourrit.

Ce moment de spiritualité et d'échanges, j'y ai songé en me recueillant ce dernier dimanche dans le silence que vous avez évoqué de belle façon et la nuit lors de la marche des rois vers la Valsainte à la rencontre d'un autre monastère guidé par la spiritualité chrétienne lui aussi.

En ce jour de notre première séance au commencement de la nouvelle année, nous vous sommes donc très reconnaissants de ce moment, qui nous donne un surcroît de force, de sérénité, d'écoute pour lancer notre année politique.

Notre Conseil d'État a décidé d'oser. C'est sa vision pour 2023.

Eh bien, commençons par oser nous laisser inspirer par toutes les forces qui constituent notre société fribourgeoise. Vous en êtes une, importante.

Votre abbaye et votre communauté suscitent beaucoup d'admiration au sein de notre population et, dans ces temps de crises et de doutes, la foi qui vous anime est une source d'inspiration pour beaucoup de nos citoyennes et de nos citoyens.

Cher Père-Abbé,

Cher Père-Prieur,

J'ai donc, à mon tour, l'immense plaisir d'adresser à votre communauté les meilleurs vœux du Conseil d'État pour l'année 2023.

Nous espérons que vous pourrez vivre dans la joie et dans la sérénité.

J'espère aussi que la rénovation de votre abbaye suivra son cours de la meilleure des manières. Nous avons été impressionnés, lors de notre visite à Hauterive, l'automne dernier, par l'importance et l'ambition des travaux qui nous ont été présentés.

Père-Abbé, vous avez souligné avec force, dans la chronique de votre abbaye, altaparina, le sentiment d'effroi, d'anxiété ressentis par une partie de l'humanité devant la succession des crises et au regard de la guerre, qui est revenue en Europe.

Vous avez mis le doigt sur l'urgence de répondre aux défis spirituels et temporels de notre époque.

Ce sont bien sûr des préoccupations que nous partageons. Dans une approche rapide, on serait tenté de penser que le rôle du Gouvernement se limite aux aspects temporels de la crise.

Mais nous sommes au contraire persuadés, au sein du Conseil d'État, que nous devons redonner, sinon la foi, du moins le courage, à une population très affectée par les événements des dernières années.

Gouverner, c'est aussi être visionnaire et savoir entraîner avec soi la population !

Ensemble, comme vous l'avez justement évoqué Père-Abbé, nous devons donc oser des projets qui suscitent l'enthousiasme, sans nous laisser freiner par la peur des risques et par la vision d'une rentabilité à court terme. Nos ancêtres ont osé construire. C'est leur courage d'alors qui nous offre aujourd'hui nos excellentes conditions de vie.

Nous devons faire preuve de la même volonté pour les générations futures, en investissant dans les infrastructures qui rendront leurs vies aussi agréables que les nôtres.

Dans cette optique, bien sûr, vous ne pouvez que nous inspirer. Depuis près de neuf siècles, génération après génération, vous avez développé votre site et votre communauté dans un esprit... durable.

L'urgence des enjeux que nous devons relever nous force aujourd'hui, paradoxalement, à inscrire notre action, plus que jamais, dans la durée.

Nous sommes confrontés à des défis majeurs, pour notre planète et pour notre humanité, que nous ne pourrions résoudre qu'en nous demandant, chaque fois que nous prenons une décision, quel sera son effet sur nos petits-enfants.

Nous sommes clairement à un tournant qui nous interdit de manquer d'ambition.

Oser est une première étape essentielle, la deuxième, à mes yeux, consiste à oser ensemble. L'intelligence collective, l'esprit d'équipe et la collégialité sont les clés du succès. Ou dans un vocabulaire cistercien, l'esprit de communauté.

Nous devons travailler ensemble, avec une vision globale et transversale qui intègre les divergences d'intérêt.

C'est dans cet esprit que je préside, cette année, notre Conseil d'État. Mon expérience m'a montré que notre Gouvernement est constitué, comme votre communauté, d'individus avec des personnalités fortes, dotés de cette capacité à regarder dans la même direction pour le bien commun.

Nous avons, chacune et chacun ici présent, un rôle important à jouer pour ce bien commun, qui devrait s'exprimer dans une forme de bonheur pour nos citoyennes et nos citoyens.

Il faut oser ce terme, bonheur – qui est central à la vie humaine – pour nous éloigner également de toute tentation technocratique.

Et c'est la raison pour laquelle j'ai commencé mon intervention avec cette citation de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

« Le but de la société est le bonheur commun ».

Aujourd'hui, les rédacteurs de cet article premier, j'en suis certain, diraient : « Le but de la société est le bonheur commun... et durable ».

Je vous remercie de votre attention.